

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: [1]: Numéro Thématique 1. Maintien de la Paix

Artikel: Entre tracer des frontières et construire des ponts
Autor: Wagner, Vera
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

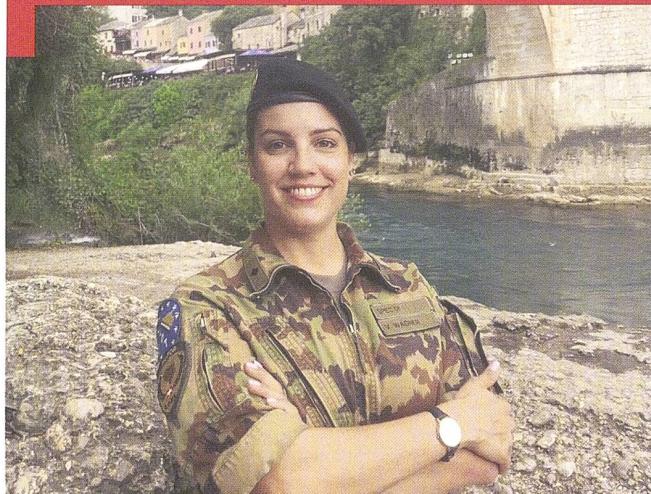
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Maintien de la Paix

Entre tracer des frontières et construire des ponts

Officier spécialiste Vera Wagner

Deputy Team Commander, EUFOR LOT Mostar

Depuis 20 ans, des membres de l'Armée suisse sont engagés en Bosnie-Herzégovine au sein de l'EUFOR Althea. Par leur engagement, ils contribuent à un environnement sûr ainsi qu'à la stabilité dans ce pays marqué par la guerre des années 90. Grâce à des patrouilles et des rencontres avec la population locale, les militaires obtiennent des informations nécessaires pour évaluer la situation sur place.

Depuis 2004, la Suisse est engagée dans la mission EUFOR Althea en Bosnie-Herzégovine et contribue activement à la mise en œuvre du mandat de la résolution 1575 de l'ONU. La présence des troupes de l'EUFOR vise à remplir les tâches définies en 1995 dans les accords de Dayton et, dans le sens d'une mesure de dissuasion, à donner du temps aux autorités locales afin qu'elles puissent établir une politique durable dans un environnement sûr. La Suisse déploie trois officiers d'état-major qui, au camp Butmir à Sarajevo, évaluent la situation en matière de sécurité dans la zone d'intervention et participent à des discussions techniques multinationales. Les deux équipes de liaison et d'observation (LOT) à Mostar et Trebinje constituent la plus grande partie du contingent suisse. Stationnées en permanence sur place, elles constituent le système d'alerte précoce de la mission et fournissent de précieuses informations sur la situation locale en matière de sécurité au quartier général, qui les analyse et dresse un tableau de la situation sur l'ensemble du pays.

Les tâches quotidiennes du LOT comprennent les patrouilles, le monitoring des événements et les discussions avec les représentants de la communauté sociale, politique, économique et religieuse. En tant que commandant d'équipe adjoint, j'établis le plan hebdomadaire en planifiant ces activités, en choisissant les partenaires de réunion et en me coordonnant avec les interprètes. Il faut toujours rester flexible, car les plans quotidiens peuvent changer rapidement, de sorte que nous devons maintenir un niveau de préparation élevé. Les discussions nous permettent de savoir ce que les gens

pensent de la situation actuelle, ce qui les préoccupe et quels pourraient être les déclencheurs d'une éventuelle reprise de la guerre. J'apprécie beaucoup les discussions passionnantes avec la population locale, car selon la profession et l'origine sociale ou ethnique, les points de vue sur une seule question peuvent être très différents, même parmi les membres de l'équipe. En tant qu'anthropologue sociale, cela me fascine particulièrement.

Diversité culturelle et ethnique

Trebinje et Mostar offrent toutes deux des perspectives importantes sur la vie quotidienne des habitants dans la zone d'opérations. Trebinje, une ville pittoresque d'environ 31'000 habitants située dans la Republika Srpska (RS), se trouve au sud de l'Herzégovine, à quelques kilomètres des frontières avec la Croatie et le Monténégro, et est principalement peuplée de Serbes de Bosnie. Mostar, avec ses quelque 110'000 habitants, est particulièrement connue pour son vieux pont protégé par l'UNESCO. Elle est le joyau culturel et le centre économique de la région. La population de Mostar est divisée entre Croates bosniaques et Musulmans bosniaques, une division visible tant dans le paysage politique que lors d'une simple promenade dans la ville. A l'ouest, on trouve des églises catholiques, des drapeaux croates et des bars à cocktails, tandis que la partie est attire avec son baklava sucré, ses mosquées et son café turc. Cette séparation marquée a été activement créée à la suite de la guerre des années quatre-vingt-dix.

Encore aujourd'hui, certains habitants de Mostar refusent de traverser de l'autre côté de la ville, que ce soit pour des raisons idéologiques ou de sécurité. De même, les gens sont réticents à franchir la Ligne de délimitation inter-entity (Inter-Entity Boundary Line), c'est-à-dire la ligne de démarcation entre la Republika Srpska et la Fédération de Bosnie-et-Herzégovine (les entités politico-administratives basées sur les trois ethnies).

Tensions nationalistes et sécurité fragile

Pour nous, Suisses, membres d'une nation de volonté dans un pays également multiethnique, une coexistence constructive est une évidence. En Bosnie-Herzégovine, en revanche, règne un entêtement à vivre « contre » les autres, ou tout au plus « à côté » des autres. Ainsi, chaque ethnie dispose de son propre système scolaire avec son propre enseignement de l'histoire, de ses propres hôpitaux, voire de ses propres structures politiques. De nombreuses ruines rappellent encore les guerres passées, et presque chaque jour, une cérémonie commémorative a lieu pour les victimes de guerre, où les victimes et les auteurs sont clairement désignés. Plutôt que de travailler sur le traitement du passé et de se concentrer sur les points communs plutôt que sur les différences, le passé est activement instrumentalisé à des fins nationalistes.

La fragilité chronique et la crainte que tout puisse recommencer du jour au lendemain, comme autrefois, se reflètent profondément dans l'esprit bosniaque. Le début de la guerre d'agression russe en Ukraine au printemps 2022 a réveillé un traumatisme profond chez la population, qui réagit très sensiblement aux changements de la situation sécuritaire. Cela a montré que la modernité est davantage une époque de gestion des conflits qu'une ère de paix durable, et que, même trente ans après la dernière guerre, il s'agit de maintenir la sécurité à un certain niveau pour stabiliser la paix, plutôt que de la considérer comme acquise.

Un environnement instructif en mission

Au sein de mes cinq contingents, répartis sur quatre ans, j'ai pu acquérir de précieuses connaissances sur la région et la mission militaire, que j'emporte avec moi pour la suite de mon parcours. J'ai appris à assumer la responsabilité d'une équipe, à être un modèle, à formuler des objectifs, à ne pas seulement savoir des choses complexes, mais aussi à les expliquer, et à prendre des décisions rationnelles sous la pression du temps. Je dois détecter les problèmes à temps et les endiguer afin d'éviter le pire, qu'il s'agisse d'opérations ou de la dynamique de l'équipe. Le fait d'écouter mon instinct m'a permis de prendre confiance en moi. J'ai appris que la mission est toujours prioritaire et que les intérêts personnels doivent passer au second plan pour le bien de l'équipe. Ce qui est particulièrement stimulant, c'est que nous travaillons ensemble tout en partageant le ménage et les loisirs. Communiquer ouvertement ce qui nous touche et discuter des choses ont presque toujours été la solution aux petits et grands conflits.

V. W.

